

Catherine de Challant Carnaval Historique de Verrès

Ezia Bovo

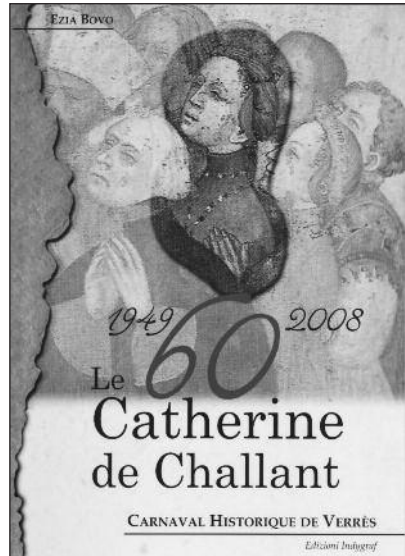
Qu'il soit traditionnel, historique ou de Rio, que son origine se perde dans la nuit des temps ou qu'il ait été inventé à une époque précise, plus ou moins éloignée, pour être "vrai", le Carnaval doit être d'abord aimé. Fête sensible, sans l'amour de ses fidèles, il se fane et il s'évanouit.

Le Carnaval est une fête interne qui appartient à la communauté : né de la communauté, animé par la communauté au bénéfice de la communauté. Il peut intéresser des spectateurs venant même de loin, devenir un spectacle, puisque nous vivons l'époque du spectacle, mais il doit, surtout et toujours, satisfaire ses acteurs pour continuer à être aimé.

Et par acteur, nous ne voulons pas seulement indiquer les personnes en costume, mais la communauté toute entière parce que, s'il s'agit d'un "vrai" carnaval, tout le monde est dans le coup, tout le monde participe, tout le monde est acteur : les organisateurs, les commerçants du lieu, les musiciens, les "polentiers", les couturiers, les enfants de l'école maternelle et les personnes âgées de la "micro-communauté", les jeunes écoliers qui en parlent à l'école et tous les gens sur la place qui crient « Vive Introd et Madame de Challant ». Que serait le Carnaval de Verrès sans ce cri, traditionnel mais toujours spontané, qui se lève de la place bondée de gens, lorsque Catherine, accompagnée de son époux Pierre d'Introd, est présentée au peuple par le grand Chambellan ?

L'apothéose finale, du samedi au mardi gras, est le résultat d'une préparation longue et complexe qui contribue à créer un climat d'attente et de fête. Une certaine curiosité anxieuse pénètre toutes les familles et s'intensifie de jour en jour pour éclater avec la manifestation sous les formes d'un bonheur généralisé. Qui va interpréter les protagonistes ? Comment seront-ils habillés ? Y aura-t-il des nouveautés dans la séquence des événements ? Et les lumières ? Et le décor urbain ? des gens se posent des questions. La communauté vit.

Des bruits courent, les gens parlent, quelqu'un démentit, mais serait-ce vrai ? On verra bien...



La grande attente est surtout pour Elle, pour la grande protagoniste du Carnaval : quelle est la jeune fortunée qui assurera cette année le rôle de Catherine de Challant ? Toute jeune fille de Verrès rêve d'être un jour Catherine de Challant...

Catherine de Challant est un beau personnage. Toute seule, elle a su s'opposer à la Maison de Savoie et aux membres de sa famille qui ambitionnaient la succession de son père François. Certes, en s'opposant, elle agissait par intérêt... Mais il y a quelque chose de plus profond chez Catherine, de plus grandiose, de plus universel que l'intérêt personnel. En suivant ses intérêts, elle ne faisait qu'affirmer un principe qui peut paraître banal aujourd'hui et qui ne l'était pas du tout à son époque : femmes et hommes doivent avoir les mêmes droits face à la loi. C'est tellement simple, tellement juste, tellement évident, malgré les nombreuses contradictions qui existent encore de nos jours. Mais ce ne l'était pas pour sa famille, la noble lignée des Challant, qui s'opposait à sa force de caractère et à son sens de la justice. Par contre, cela l'était pour son peuple et elle l'avait avec elle. Elle le savait. Danser avec un paysan a été, de sa part, la manière la plus manifeste de faire comprendre au peuple qu'elle l'avait compris.

Ce n'est pas par hasard, en 1949, alors qu'un âge nouveau semblait s'ouvrir pour notre peuple affaibli et humilié par vingt ans de fascisme, que ceux qui ont eu l'idée d'organiser un carnaval historique ont pensé à elle, à Catherine de Challant. Nous devons les remercier aujourd'hui d'avoir si bien choisi.

Depuis, chaque année, quand le soleil reprend péniblement sa vigueur, Catherine de Challant renaît dans son éternel retour et, toujours jeune, toujours belle, toujours déterminée, elle va danser avec son peuple pour qu'il se souvienne. Pourquoi donc ne pas lui consacrer un livre présentant toutes les formes dans lesquelles elle s'est réincarnée ces soixante dernières années ? On le lui doit. Et on le doit aussi à toutes les jeunes filles qui se sont prêtées à la représenter. Cela faisant, elles ont acquis le droit d'être toujours jeunes, parce que c'est ainsi que les habitants de Verrès vont les rappeler. C'est ainsi qu'ils les ont vues ce jour là...

Alexis Bétemps